L'écriture inventée

Définition :

Cela consiste à demander à des enfants non-scripteurs de produire par écrit des mots ou des phrases qui ne leur ont pas été enseignés.

Les différentes étapes de la découverte de l'écrit :

Ces périodes ne sont pas immuables ni résolument successives (l'enfant évoluant de l'une à l'autre, stabilisant les acquis de l'une tout en empruntant des découvertes à l'autre)

1-Le stade pré-syllabique

L'enfant fait des marques graphiques qu'il associe peu à peu à des significations sans les relier à la chaîne sonore.

1er niveau : l'enfant fait la distinction entre « écrire » et « dessiner » mais il ne fait aucun lien entre ce qu'il écrit et ce qui est dit. Il utilise d'abord des gribouillis, des pseudo lettres (vagues, boucles...), puis des lettres, des chiffres et en premier les lettres de son prénom ordonnées de manière aléatoire, sans lien avec le rapport graphie-phonie ou la «taille» des mots. Il peut écrire de la même façon deux mots différents. Un même mot peut être écrit à l'aide de tracés différents d'un moment à l'autre.

2ème niveau : l'enfant fait varier forme et quantité pour différencier les mots.

Il commence à comprendre qu'il existe des liens entre oral et écrit mais il ne sait pas lesquels. Il utilise les lettres qu'il connaît et les combine dans des ordres variés. Parfois il en invente d'autres. Il n'y a toujours pas de correspondance entre éléments sonores et éléments graphiques. Par contre il peut y avoir des liens entre écrit et aspects sémantiques : l'enfant pense qu'il faut plus de lettres pour chat que pour papillon car le chat est plus gros que le papillon, moins de lettres pour le petit d'un animal (canard-caneton) ou il répète plusieurs fois la même suite de lettres pour marquer le pluriel.

2-Le stade syllabique :

L'enfant tente d'établir des correspondances entre les aspects sonores et les aspects graphiques de son écriture.

Il décompose le mot en parties et code une syllabe par une lettre. MAMAN—MM.

Cette hypothèse est favorisée par le nom de certaines lettres en français: ex BB pour BÉBÉ.

Il augmente le nombre de graphies en fonction de la chaîne sonore et ajoute parfois des blancs entre les graphies.
Il essaie d'accorder oral et écrit.
A ce niveau il peut représenter la lettre par n'importe quel phonème ou par une graphie qui correspond à la voyelle ou la consonne qu'il veut écrire.

3-Le stade syllabico-alphabétique :

Quelques graphies représentent des syllabes et d'autres des phonèmes.
Il y a plus de graphies produites même si il y a omission de certains phonèmes.
Les voyelles sont entendues plus facilement que les consonnes.
Les sons contenus dans des unités complexes ne sont pas entendus.
Il y a parfois utilisation du nom de la lettre pour écrire certaines syllabes : VLO pour VÉLO.

4-Le stade alphabétique :

Chaque signe graphique représente un phonème de la langue.
En plus de l'existence de la correspondance entre lettre et phonème, il y a prédominance de la valeur sonore conventionnelle. L'analyse syllabique est dépassée. L'enfant cherche vraiment à encoder l'oral, c'est à dire coder dans l'ordre une succession de sons. Chaque signe représente un phonème. Il devient conscient qu'une lettre peut s'écrire de différentes façons et donc que le signe est arbitraire. Quelquefois, les enfants utilisent des lettres non pertinentes par méconnaissance de la lettre conventionnelle pour un phonème particulier. La segmentation apparaît peu à peu (parfois seulement pour les mots connus).

5-Le stade orthographique :

L'enfant se rend compte que la sonorité seule ne suffit pas. Il passe d'une stratégie phonologique seule à une stratégie phonologique et morphologique.
Ce niveau sera atteint progressivement en élémentaire.
Afin de situer dans quelles périodes se situent les élèves de la classe, je leur ai fait passer dès le mois de novembre une première épreuve d'encodage.
Cf. préparation

Organisation de la classe :

Prévoir un coin écriture, différent de l'espace graphisme avec :
- des supports variés destinés à recevoir de l'écrit : bandes de papier, ardoises, cahiers…,
- des outils scripteurs réservés à l'écriture,
- différents matériels : imprimerie, ordinateur, pupitre de lettres Légo…,

- des référents : mots, textes connus des enfants, panneaux de référence (prénoms, jours de la semaine, référent des sons…)

Quand écrire ? :

- dans le cadre d'ateliers dirigés avec des groupes homogènes ou hétérogènes (activité débutée fin novembre).
- lors d'une recherche collective dans le cadre d'un projet
- librement (atelier mis en place en janvier) : dans ce cas la production est conservée, puis reprise dès que possible avec l'enfant pour aboutir à une écriture normée

L'atelier dirigé d'écriture inventée :

L'atelier d'écriture inventée se fera uniquement lors du décloisonnement du vendredi après-midi.
La moitié de ma classe part à la médiathèque à 13H45 avec la collègue de petits (décloisonnement)
Le retour est prévu à 15H15.
Je dispose donc d'une plage horaire suffisamment large pour pouvoir mener à bien ma séance dans ses différentes phases.
Je garde seulement la moitié de ma classe.
Il est ainsi plus facile d'animer l'activité sans être dérangée par le bruit et j'ai ainsi la possibilité d'espacer les élèves pour la phase écriture.

L'activité se décompose en 5 étapes :
-une phase de présentation de l'activité :
Cette présentation se fait avec tout le groupe face au tableau.
Lors des premières séances il est important de dédramatiser l'activité et de rassurer les élèves.
Dire :
« Aujourd'hui nous allons essayer d'écrire des mots. Vous allez réfléchir comment on peut les écrire. Je sais que vous n'avez pas encore appris à écrire des mots tout seuls mais vous savez déjà des choses. Alors vous allez essayer. Ce n'est pas grave si vous vous trompez, c'est normal, vous commencez à apprendre »
Puis présenter la phrase à écrire lentement, en articulant bien et la faire répéter à chacun avant la production.
- une phase de recherche :
J'ai choisi de répartir les enfants dans la classe de façon à ce que chacun

puisse rendre son écrit sans être influencé par l' écrit de ses camarades.
Je trouve que cela permet de connaître le réel niveau de chacun, car certains élèves cèdent parfois à la facilité ou au confort en recopiant l'écrit du voisin.
Je voulais que chacun soit confronté à la situation problème et trouve ses propres outils pour y répondre.
Chacun écrit selon ses idées et ses possibilités, en un premier jet, en faisant appel aux référents et aux modèles ou en inventant.
Au début privilégier l'écriture en capitales scriptes.
Je circule de table en table. Si besoin, je répète la phrase doucement en articulant et en insistant bien sur les sons. J'encourage.
J'aide l'enfant bloqué à se recentrer en lui demandant ce qu'il a déjà écrit.
Je l'incite à me montrer en suivant avec le doigt. Lors des premières séances c'est difficile voire impossible. Certains élèves montrent une lettre par syllabe. Mais pour beaucoup le mouvement du doigt varie selon les relectures.
Au fur et à mesure des séances, l'élève arrive à se relire et devient parfois capable de voir si il a oublié un mot.
Je laisse à chacun le temps qu'il faut pour terminer son écrit.
Quand un élève est bloqué, je l'encourage à sauter au mot suivant.
Au bout d'une vingtaine de minutes, j'arrête l'activité et je rassemble tout le monde face au tableau.
-une phase de <u>présentation</u> :
L'enseignant demande à l'enfant de relire son écrit (lui faire suivre l'écrit en montrant les mots avec le doigt permet de lui faire prendre conscience des oublis) et lui demande d'expliciter sa démarche (s'entraîner à interpréter le résultat et indiquer à l'élève comment on croit qu'il a procédé s'il ne sait pas verbaliser sa démarche.)
Au fur et à mesure que les écrits sont terminés je numérote les productions. Cela permettra de s'y référer plus facilement pour écarter le risque d'individualisme et de stigmatisation.
Chacun affiche sa production.

- une phase de <u>discussion</u> :

<u>Initier le débat</u> en laissant un temps pour observer les productions et permettre les réflexions des enfants :
« Regardez ce que vous avez fait, ce qui est différent. Dites ce que vous avez remarqué. »
On part du principe que toute remarque est digne d'intérêt.
Pendant cette phase, il faut instaurer un climat de confiance, de tolérance : aucune remarque ne doit blesser les participants.

Ne pas hésiter à valoriser les découvertes :
E1 :« J'ai deviné « Noël» en regardant là »
M : « C'est une bonne idée de regarder le modèle qui est déjà écrit sur la feuille »
E2 : « Moi je me suis souvenu de la chanson qu'on a apprise , quand tu fais les lettres sur le tableau pour nous aider à la chanter »
M : « C'est bien ! tu as rangé le mot dans ta tête et tu as réussi à t'en souvenir ! »
E3 : « Noël ça commence comme Nucia alors j'ai écrit pareil au début »
M : « Oui c'est vrai, on entend « NNN » dans Noël comme dans Nucia, alors il faut écrire la lettre N au début du mot »
Parfois il faut relancer la réflexion :
M : »Vous m'avez dit que dans Petit Hérisson il y a deux mots . Comment vous avez fait pour le savoir ? »
E : « Il y a un trou ! »
M : « Ah oui tu as raison, j'ai fait un espace pour séparer les mots »

Il faut solliciter les explications des stratégies utilisées par les enfants pour pouvoir les confirmer ou les modifier. Ne pas hésiter à ouvrir la discussion, tenter d'induire des corrections en favorisant les interactions.
Ne pas oublier les « petits parleurs » qui doivent eux aussi être sollicités.
Pour terminer j'écris l'ensemble correctement devant le groupe.
Je n'oublie pas de valoriser ce qu'a produit l'enfant quel que soit le résultat.
- une phase de mise au point :
Enfin, ménager un temps de synthèse en fin de séance pour se rappeler ce qu'on a appris lors de la séance , les moments forts :
M : « Alors on va se rappeler tout ce que nous avons appris aujourd'hui »
E1 : « Il ne faut pas oublier de faire un espace quand on a fini le mot »
E2 : « Il faut faire attention de ne pas mélanger les lettres »
On en fera un écrit qui servira de mémoire et qu'on affichera et qui sera rappelé par les enfants avant la mise en place de toute nouvelle production.

Les notions travaillées

Les lettres et leur forme

Le fait qu'une lettre-contrairement à un objet-change de nom selon son orientation est troublant pour les élèves.
D'autre part l'enfant se demande si il peut faire figurer des chiffres et même des dessins dans son écriture.

La linéarité de l'écriture :

Il faut intégrer le fait de commencer à gauche.
Le second problème apparaît quand l'élève n'a plus assez de place pour écrire : c'est le retour à la ligne.

Les espaces :

Placer des espaces entre les mots doit être progressivement compris et appliqué.
Cette notion d'espace apparaît souvent avant la notion de mots.

La notion de mot :

En GS les élèves confondent « lettre » et « mot »
Les petits mots (le, un…) sont longtemps ignorés.
Progressivement l'enfant va percevoir la longueur orale du mot et l'associer à la longueur du mot écrit

La notion de phrase :

Insister sur la notion de point final qui indique « quand c'est fini » et la présence de la majuscule pour les débuts de phrase.
L'enfant ne code pas tous les mots qu'il dit. Au début, il note uniquement les noms.

Les relations phonie-graphie

Dans notre écriture alphabétique tout ce qui est dit est écrit et l'ordre des éléments est également le même à l'oral qu'à l'écrit.
Comprendre la correspondance c'est faire un grand pas vers la compréhension du principe alphabétique.

La segmentation

Il est difficile de découper la chaîne orale d'autant plus que certains mots sont liés par des liaisons qui effacent leurs frontières.

Les séances

Compétence travaillée	Découvrir l'écrit : Distinguer les sons de la parole : - percevoir une syllabe identique dans plusieurs mots - situer sa position dans un mot - discriminer un son - le localiser Aborder le principe alphabétique : - mettre en relation des sons avec les lettres qui les codent
Organisation de la classe	Phase collective, travail individuel puis synthèse collective
Temps prévu	60mn
Matériel	- étiquette A4 - crayons de bois - gomme - ardoises - crayons d'ardoise - brosses
Déroulement	La séance a été précédée d'une <u>évaluation</u> avec écriture de 4 mots et une phrase : - un mot monosyllabique : RAT - un mot de deux syllabes : PUMA - un mot de trois syllabes : CANARI - une phrase : LE PUMA A VU LE CANARI. J'ai choisi volontairement des sons simples et la reprise de deux mots déjà écrits pour vérifier la pérennité de l'écrit La consigne a été : « Aujourd'hui nous allons essayer d'écrire des mots. Vous allez réfléchir comment on peut les écrire. Je sais que vous n'avez pas encore appris à écrire des mots tout seuls mais vous savez déjà des choses.

Alors vous allez essayer. Ce n'est pas grave si vous vous trompez, c'est normal vous commencez à apprendre »
Dire le premier mot en articulant bien et en accentuant les sons, laisser le temps aux enfants de trouver une réponse, puis passer au suivant.

<u>Bilan :</u>

Sur 21 élèves présents :

- 16 sont au stade pré-syllabique
- 5 sont au stade syllabique
- 1 est au niveau syllabico-alphabétique
- 1 est au niveau alphabétique

Séance 1

Les enfants ont découvert un nouvel album en début de semaine :

<u>Le Noël du hérisson</u>
M . Christina Butler
Milan

L' histoire est comprise.
Les personnages ont été identifiés, nommés :

Petit hérisson
Lapin coquin
Théo le blaireau
Filou le renard

J'ai affiché les référents et invité les enfants à compter le nombre de mots qui constituent chaque nom.
Puis les référents ont été rangés pour éviter la mémorisation.
L'histoire qui conte la transmission du cadeau de personnage en personnage insiste sur la présence d'une étiquette accrochée au cadeau, complétée au fur et à mesure de l'histoire.
J'ai donc choisi de faire compléter la première étiquette.
Sur une étiquette format A4, j'ai écrit en capitales

	JOYEUX NOËL, laissé un espace à compléter avec les mots PETIT HÉRISSON Puis l'entrefilet « de la part de » appelle l'écriture de PAPA NOËL. Dans un premier temps j' explique l'activité en rassurant les enfants : « Vous vous souvenez l'autre jour je vous ai demandé d'écrire des mots. On ne savait pas tout écrire, c'est normal, on commence à apprendre mais j'ai vu que vous saviez déjà des choses. Aujourd'hui vous allez essayer de faire l'étiquette du cadeau de PETIT HÉRISSON. J'ai déjà écrit JOYEUX NOËL : Regardez, c'est ici (je montre avec le doigt) : voilà le mot JOYEUX et voilà le mot NOËL Vous allez essayer d'écrire PETIT HÉRISSON. Vous vous rappelez combien il y a de mots dans PETIT HÉRISSON ? il y a deux mots : le mot PETIT (la maîtresse articule très nettement) et le mot HÉRISSON (idem). Vous allez les écrire en lettres majuscules pour que ce soit plus facile. Si on se trompe, ce n'est pas grave, on est là pour apprendre. Il faut juste réfléchir dans sa tête et écrire ce qu'on entend. Écoutez bien je répète les mots : (lentement en détachant bien les sons) PETIT HÉRISSON. Quand vous aurez fini, il faudra signer comme le père Noël : J'ai écrit de la part de… vous rajouterez en-dessous PAPA NOËL Mais d'abord on va écrire PETIT HÉRISSON Les enfants se répartissent aux différents coins de la classe Quand PETIT HÉRISSON est écrit, la maîtresse propose d'écrire PAPA NOËL <u>Le choix des mots :</u> J'ai choisi des mots phonétiquement simples hormis le

	son [on] qui peut être trouvé dans un prénom de la classe disponible dans le référent des prénoms affiché en permanence. J'ai sollicité la réécriture du mot « papa » mot familier qui est connu des enfants (il fait partie des mots que les enfants connaissent de mémoire) et on a observé sa composition en séance d'écriture. J'ai insisté sur le mot NOËL écrit au-dessus pour voir si les enfants auront la démarche de s'en servir. Effectivement à l'oral, deux enfants feront une allusion au « mot qui est déjà écrit en haut » : sur ces 2 élèves, une le recopiera , l'autre n'y pensera plus au moment d'écrire PAPA NOËL Deux autres élèves ont mémorisés le fait que NOËL est visible sur la feuille mais se tromperont d'emplacement et recopieront plus ou moins à l'identique : DE LA PART DE Les productions sont affichées au tableau : il ne s'agit pas d'émettre de jugement de valeur sur le travail de chacun mais d'amener les enfants à se rendre compte que pour un même mot on a des écritures différentes → il va falloir se mettre tous ensemble pour trouver la bonne écriture On analyse le mot PETIT : pour cela j'articule nettement les sons en accentuant celui qui est recherché. Les enfants font des propositions. Je copie les lettres au fur et à mesure sur le tableau. Puis on procède de la même façon pour le mot HÉRISSON. Pour le son [on] j'invite les enfants à rechercher parmi les prénoms de la classe celui qui se termine par [on] (Manon) Je note en rouge les lettres muettes. A la fin de la séance les enfants copient correctement les mots sur l'ardoise. <u>Bilan de l'activité :</u> Mémoire visuelle des mots suite à l'utilisation régulière de l'étiquette Petit hérisson : 0/21

	Réutilisation du mot Noël qui apparaît sur la feuille : 1/21 1 élève a écrit OEL 3 ont recopié « de la part de » Mémorisation du mot papa étudié en séance d'écriture : 6/21 ont su écrire « papa » **Séance 2** La première séance a mis en évidence que les enfants font peu appel à leurs connaissances ou à l'affichage. J'ai donc choisi de travailler ce point. Les élèves devront écrire : **Théo a vu un cadeau de Noël.** phrase qui fait encore référence à notre histoire. Nous avons découvert les deux premières phrases de notre livret de lecture : « Petit hérisson a un cadeau. C'est un bonnet rouge. » Les deux phrases sont affichées au tableau (étiquettes plastifiées écrites en cursive). Néanmoins les enfants travaillent régulièrement les différentes polices d'écriture et sont capables d'associer les différentes écritures d'une lettre. Choix des mots : - « Théo », nom du personnage est aussi un prénom de la classe. Les enfants vont-ils penser à utiliser le référent des prénoms ? - « a » correspond à la lettre de l'alphabet affichée sur le référent de l'alphabet - « un » et « cadeau » sont affichés dans le texte de lecture. - « de » n'est pas connu - « Noël » : nous apprenons le chant Canon de Noël qui propose dans ses paroles l'écriture du mot Noël. Systématiquement lors de son interprétation je note les 4 lettres du mot

NOËL pour faciliter le repérage dans la chanson.
Les enfants vont-ils faire appel à leur mémoire ?

Bilan de l'activité :

Mémorisation et réutilisation des mots appris dans un autre contexte :

« Noël » épelé dans la chanson est écrit régulièrement au tableau lors de l'interprétation : écrit par 10 élèves sur 19 + un qui a écrit OEL

Utilisation des mots présents sur support vertical (référents de la classe) :

« Cadeau » apparaît sur l'abécédaire : 4/19

« Théo » apparaît sur le référent des prénoms de la classe et parmi le référent des personnages de l'histoire (Théo le blaireau) : écrit par 14 élèves sur 19

Séance 3

Nous avons terminé le livret du Noël du hérisson.

Quotidiennement, nous recomposons les phrases, les lisons en suivant les mots avec le doigt, jouons à retrouver les mots que je demande en énonçant les indices qui permettent de les reconnaître (ça commence comme, j'entends…)

Je propose donc d'écrire :

Vendredi papa noël apporte un cadeau.

Volontairement j'ai choisi des mots connus disponibles dans les écrits de la classe pour habituer les enfants à avoir recours à leur mémoire ou aux différents affichages (référent des prénoms, de l'alphabet, affichage des référents des différents albums étudiés depuis le début de l'année, référent des jours de la semaine…)

Bilan de l'activité :

Mémorisation et réutilisation des mots appris dans un autre contexte :

« Papa » mot familier connu des enfants

« Noël » épelé dans la chanson est écrit régulièrement au tableau lors de l'interprétation

Utilisation des mots présents sur support vertical (référents de la classe)
« Cadeau » apparaît sur l'abécédaire affiché et parmi les référents de l'histoire de Noël du hérisson
« Vendredi » est sur le train de la semaine

Séance 4

Une élève a déménagé pendant les vacances de Noël. Les enfants souhaitent leur envoyer un dessin.
Je profite de l'occasion pour travailler l'écriture des mots

Bonne année

que chaque enfant rajoutera sous son dessin.
J'ai choisi ces mots pour leur simplicité puisqu'ils ne contiennent pas de sons complexes. Je souhaite voir si les enfants commencent à percevoir certains sons.
Bilan de l'activité :
Observation d'un début d'analyse :
8/22 ont produit des lettres phonétiquement correctes mais avec des oublis
9 ont produit quelques bons phonèmes mélangés avec des mauvais
1 élève n'a rien produit

Séance 5

Nous avons mangé de la galette.
Je profite de l'actualité pour demander aux enfants d'écrire :

Jade et Maxence ont eu la fève.

Je souhaite vérifier si les enfants ont la notion de mot. Aussi cette fois nous n'effectuons pas un comptage préalable avant de commencer l'activité.

Bilan de l'activité :
Notion de mot avec présence d'espaces : 15 élèves sur 23 ont mis tous les espaces

2 en ont mis quelques-uns

Séance 6

Ce matin nous avons eu de la neige.
Nous écrivons :

Mardi 12 mars il a neigé.

La date est inscrite au tableau.
Les enfants penseront-ils y avoir recours ?
Les trois autres mots ne contiennent que des sons simples.
Bilan de l'activité :
13/13 ont pensé à recopier la date (inscrite au tableau) sans erreur
7/13 ont écrit correctement « il » ; 4/13 ont écrit « i »
10/13 ont écrit « a » ; les autres ont oublié le mot
2/13 ont écrit phonétiquement «neigé » ; 5 l'ont écrit partiellement (né, égé, g, ngé)
Un enfant a regardé sur le tableau et a copié le mot « hiver », associé à un paysage de neige
7/13 ont respecté les espaces

Séance 7

Nous avons fait une chasse aux œufs dans la cour de l'école.
Les enfants sont invités à écrire :

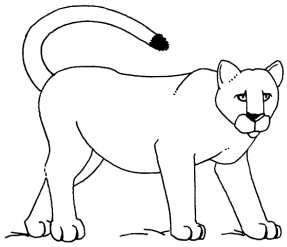
Le lapin de Pâques est venu.

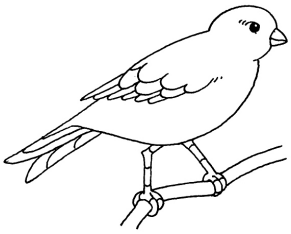
Le est connu
lapin a été rencontré dans différents albums
de est connu
Pâques a été décortiqué lors de la séance d'écriture quelques jours auparavant
est peut être facilement transcris phonétiquement
venu n'est pas connu. Il comporte des sons simples.

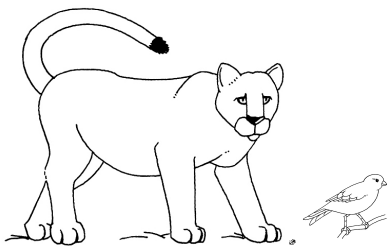
	<u>Bilan de l'activité :</u> 15/18 ont écrit « le » 10/18 ont écrit phonétiquement « lapin » (à noter la reprise du son « un » étudié lors de l'emploi du déterminant) 13/18 ont écrit « de » 10/18 ont transcrit « Pâques » 13/18 ont écrit phonétiquement « est » 11/18 ont écrit phonétiquement « venu » 13/18 ont respecté les espaces.

Évaluation préparatoire

(à faire avant la première séance)
mots à écrire :
rat
puma
canari
le puma a vu le canari

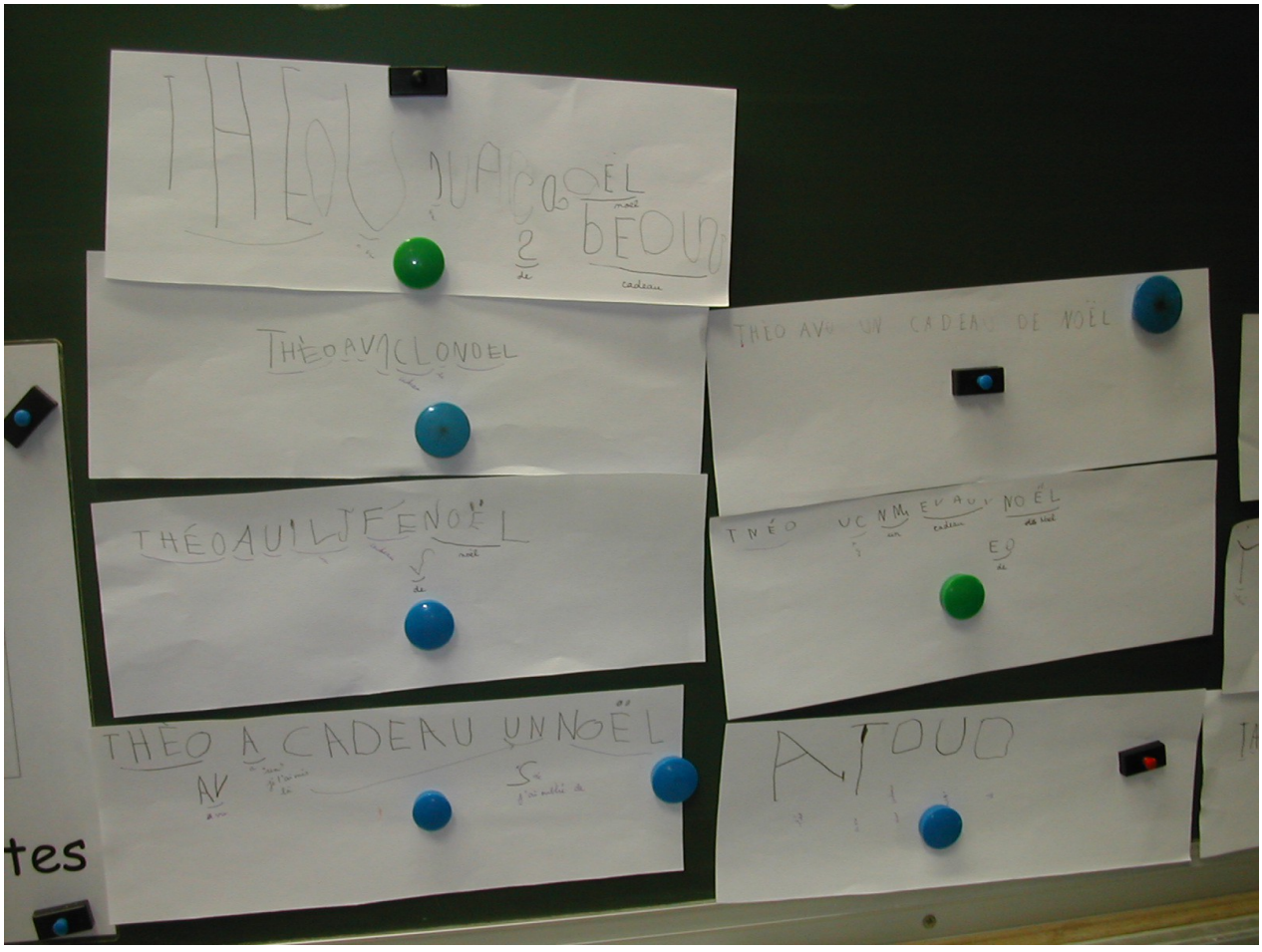






L'atelier d'écriture inventée

recherche individuelle



affichage des productions

écriture correcte après réflexion en commun

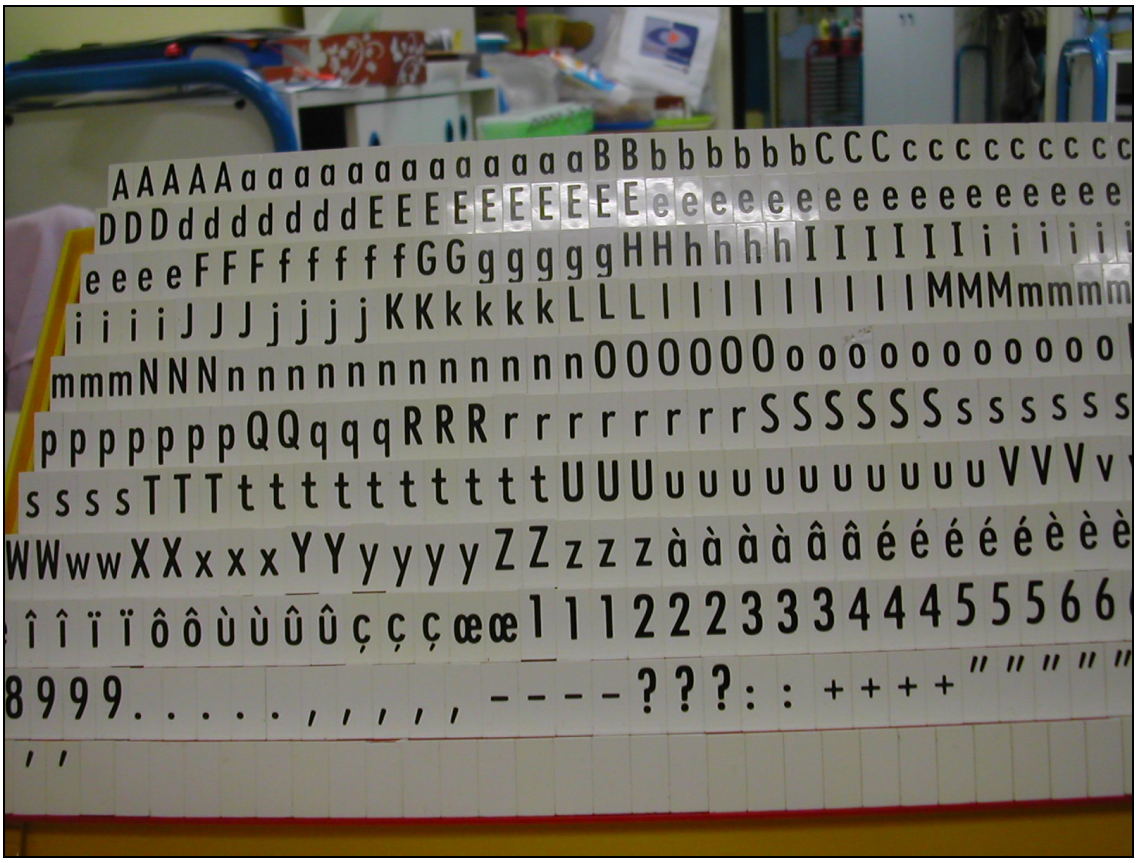
copie au propre selon la norme orthographique

La boîte à mots

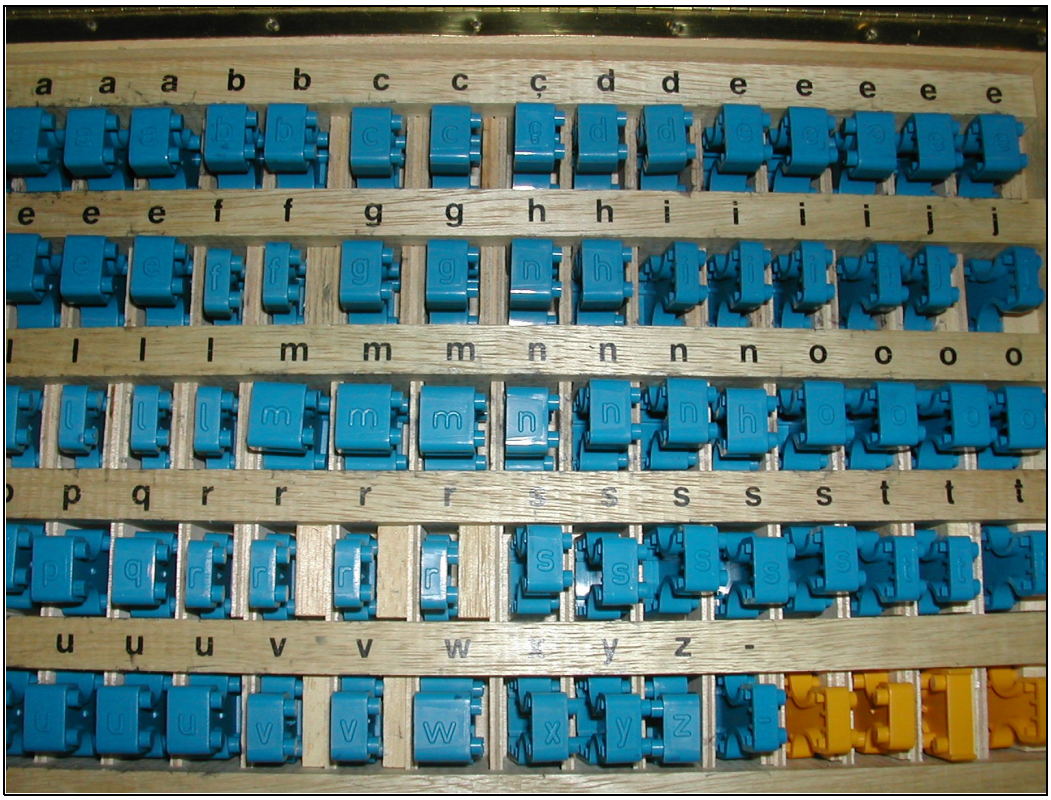
L'élève a produit sa phrase à partir des fiches contenues dans le fichier des mots de la classe.
Ici, il a produit (de mémoire) le mot « apporte » qui ne se trouvait pas dans le fichier.
L'enfant me lit sa phrase en suivant les mots avec le doigt (cela permet de vérifier qu'aucun mot n'a été oublié).

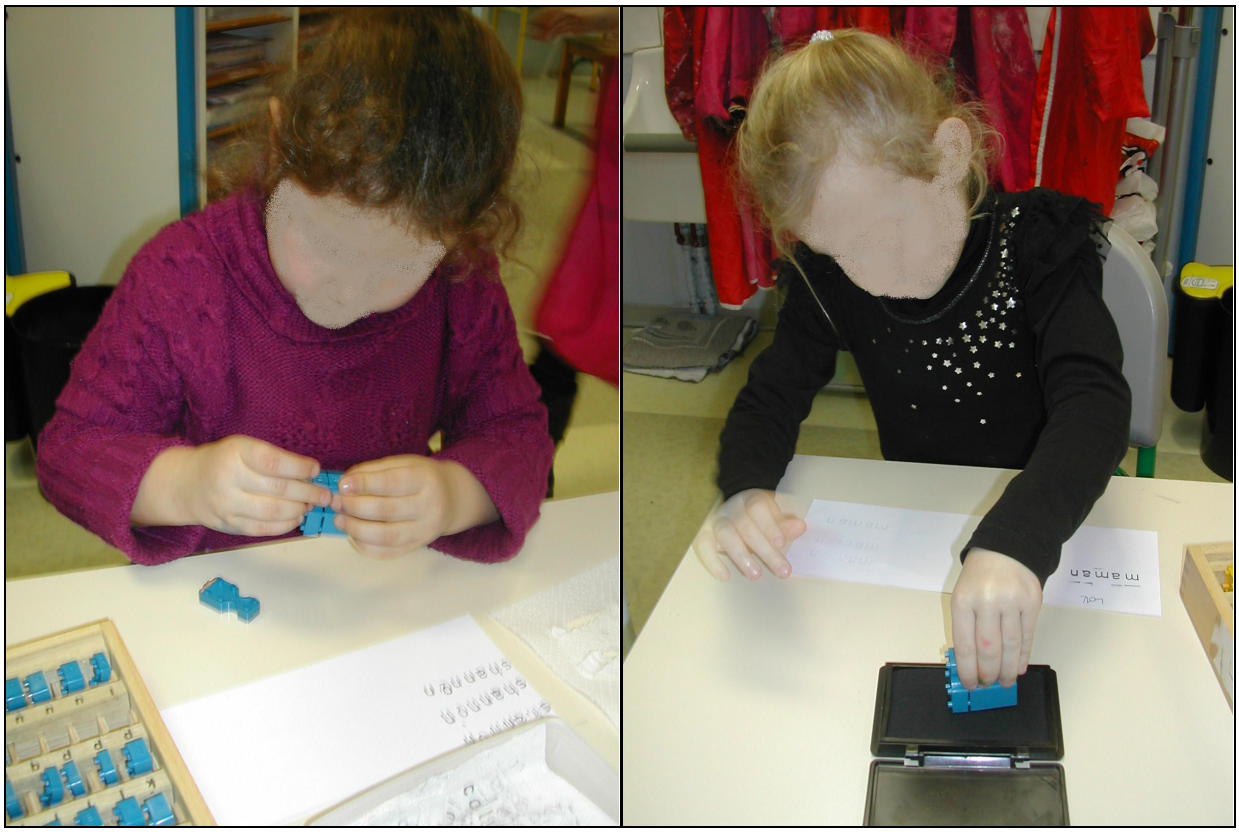
Le mot « apporte » a été corrigé. L'élève peut maintenant recopier sa phrase au propre. Elle sera ajoutée au cahier de production d'écrits.

Le pupitre Légo



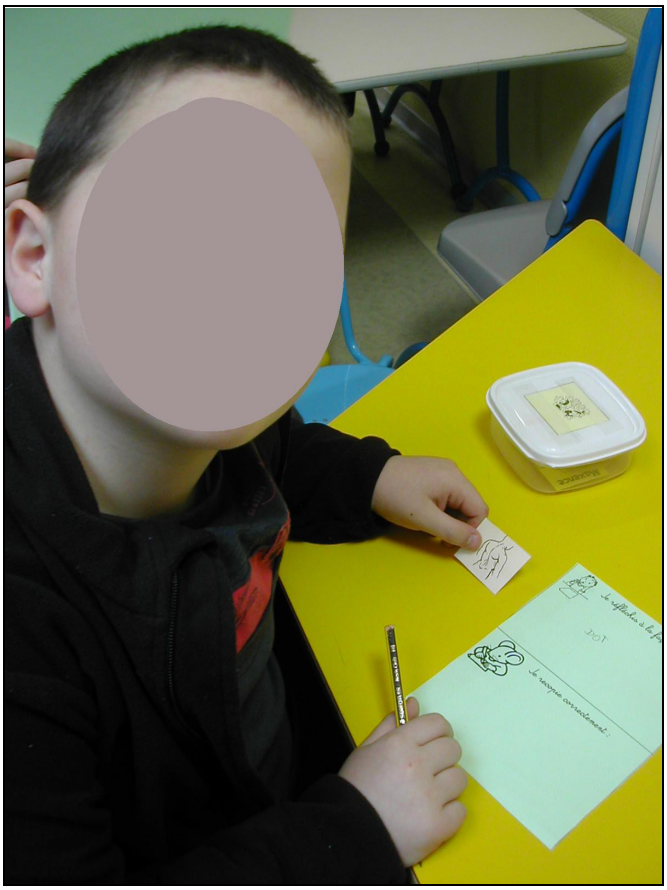
L'imprimerie

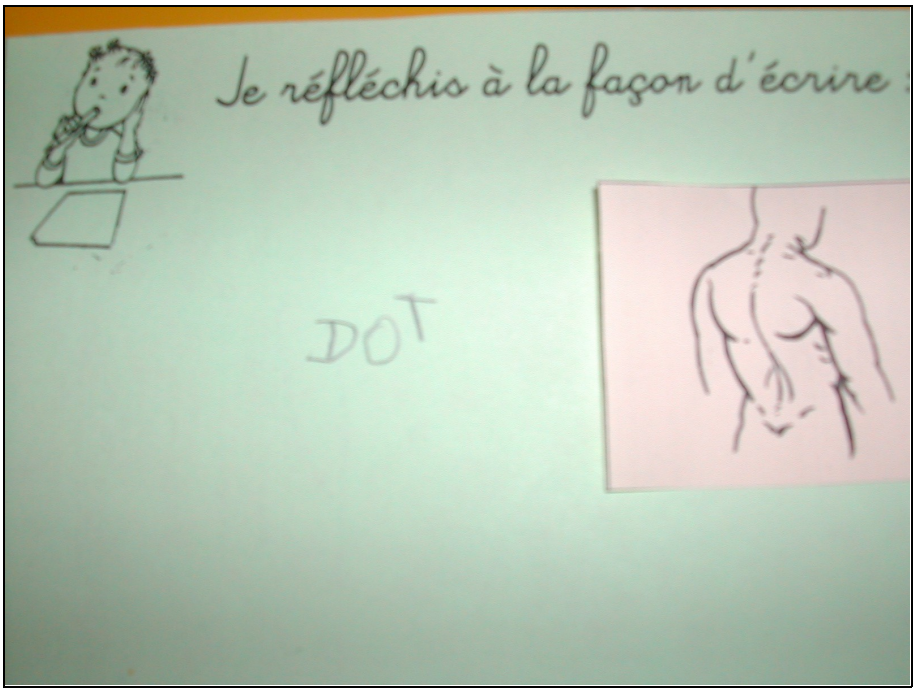




maman

Les petits tiroirs à étiquettes





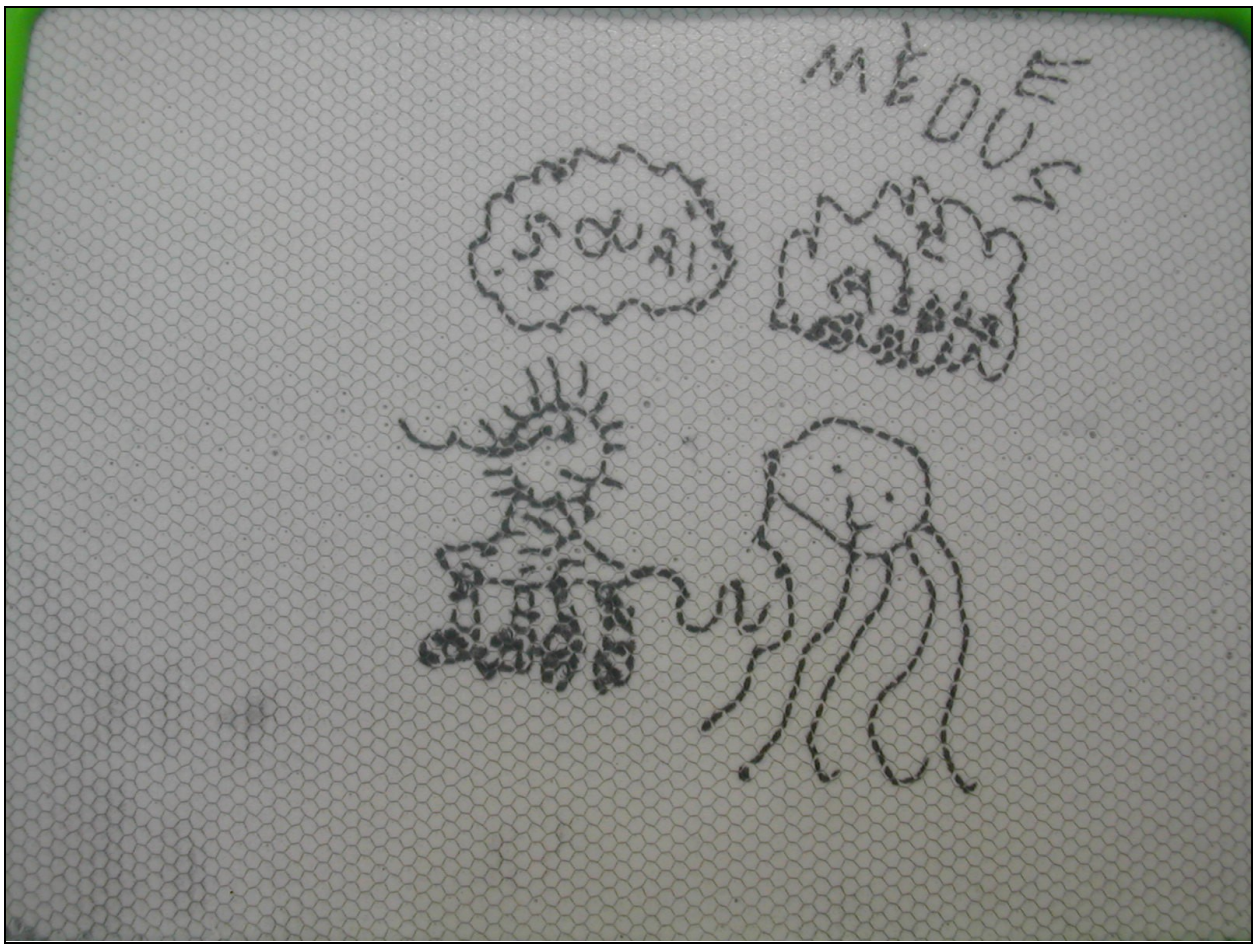
Les tiroirs sont regroupés selon le nombre de sons à percevoir dans le mot (de 2 à 5 sons ou plus)

Les mots contiennent des sons simples (pas de son complexe, de br, vr…)

L'élève choisit une image et essaie de transcrire les sons qui le constituent.

L'orthographe correcte est recopiée dans la seconde partie de la feuille.

L'ardoise magique

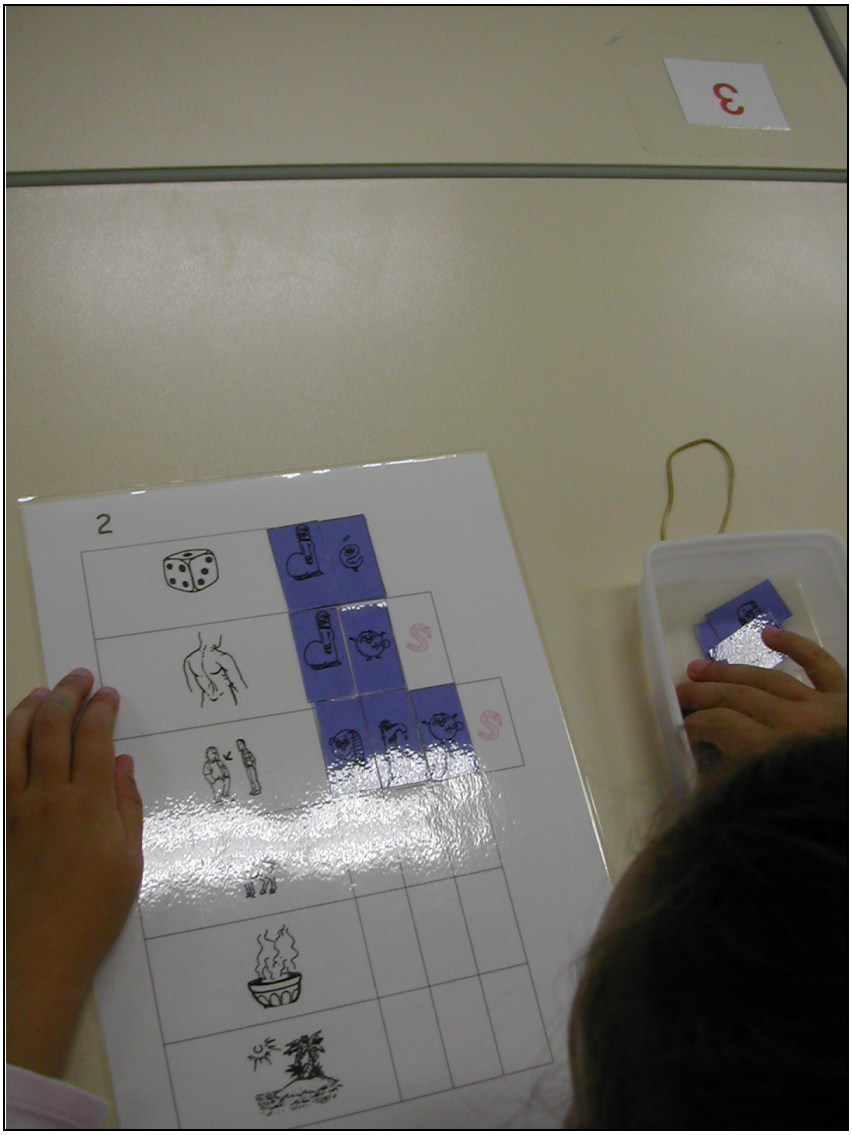

MOUTON
SOURIS

ÉCHARPE
PAPILLON
FETRE
ACCORDÉON
CLOWN
ÉLODIE
CHEVAL

La recherche de mots qu'on sait lire

Au coin bibliothèque, chaque mot repéré est consigné sur une fiche propre à chaque enfant.
Lorsque la fiche est remplie, il faut réussir à relire tous les mots qui figurent sur la fiche.

Le loto des Alphas



L'élève doit recomposer les mots illustrés.
Chaque planche contient 6 mots.
Les premières planches contiennent des mots qui contiennent deux sons simples, puis le nombre de sons augmente progressivement.
A chaque planche est associée une pochette avec uniquement les lettres des 6 mots.